

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**11. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

11. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(François\)](#), [Vieillessement](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-05-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4145, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

11 Val Richer, Dimanche 20 Mai 1853

4 heures

Je viens de me lever pour trois ou quatre heures. Je ne me leverai pas demain avant

midi. Je prends mon temps où je l'ai. Je vais mieux ; presque plus de toux et fort peu d'oppression. Pourtant je n'ai pas encore la poitrine parfaitement libre.

Walewski a bien pris sur vous ses avantages. Vous aviez accepté le 3° point en principe, sans réserve ; et en venant à la pratique, vous avez repoussé tous les moyens d'exécution sérieux, et vous n'en avez proposé que de dérisoires. Il ne fallait pas accepter le principe. Vous avez pris sur les Principautés le ton mielleux et patelin ; à vous en croire leur régime nouveau le Protectorat Européen, répond parfaitement à vos vues, car vous n'avez jamais vu que leur bien propre en vue. C'est trop de vertu. Il ne faut pas s'en dire plus qu'on ne peut s'en faire croire. Vous avez présenté la libre navigation du Danube, presque comme un acte de pure générosité de votre part envers l'Allemagne. En tout, vous vous êtes appliqué à atténuer, dans vos concessions, leur caractère de concessions au lieu de faire ressortir l'importance de vos sacrifices sur certains points pour vous donner plus de droit de résister sur le 3e. Et cela parce que vous n'avez pas pris assez grandement et franchement votre position envers la Porte et l'Europe, parce que vous avez mieux aimé paraître de petits saints, qu'être un grand gouvernement. Vous avez fourni ainsi à Walewski tout le thème de sa circulaire. Vous auriez pu, à mon avis, la lui rendre beaucoup plus difficile.

Je trouve la discussion Anglaise bien médiocre, embarrassée, hésitante, personne n'ose dire, ou même ne sait bien ce qu'il veut. Je lirai le discours de Bright. J'y ai à peine jeté un coup d'oeil. Je me demande plus d'une fois le jour si je ne suis pas atteint de la manie des spectateurs et des vieillards qui trouvent tout mauvais et critiquent tout. Je ne crois pas. J'ai par nature, plus de penchant à approuver qu'à critiquer. L'impression du public Français, Anglais et Européen est certainement conforme à la mienne. Il trouve les événements grands et les hommes petits. Au fond, il approuve la politique, bien plus qu'il ne devrait et en même temps il la juge mal faite. Attendons l'issue. Elle peut seule détromper les badauds mais je crains qu'elle ne se fasse attendre longtemps.

Lundi 28 9 heures et demie

Je vais beaucoup mieux. J'ai bien dormi. Je me lèverai à midi. Pourquoi ne dormez-vous pas ? Dormez donc. Je n'ai point de journaux, excepté le Moniteur qui ne m'apporte rien que le Roi de Portugal. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 11. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-05-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6627>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

pas invité les diplomates étrangers à son
brotte hay dinner. Cela ne s'est jamais vu. Il
a-t-il là quelque rapport avec ce qu'on vous
mande de Bruxelles sur le mécontentement
de l'Autriche ? On ne me demande
pas d'espérer aujourd'hui, je n'en ai point.
Il m'en reviendra. Adieu, Adieu.

Mon médecin s'en va et ne trouve
rien; mais il demande encore du lait.

très bon.

Voilà votre g. Je suis charmé que vous
vous sentiez mieux. Il fait bien beau et
très chaud. L'été s'en va et l'été à porter
la guerre avec vigueur.

11 Val Richer - Dimanche 27 Mai 1855
4 heures

Je sors de me lever pour
trois ou quatre heures. Je ne me leverai
pas demain avant midi. Je prends mon temps
où je l'ai. Je vais mieux; presque plus de
douleur et sans peur d'oppression. Pourtant je n'ai
pas encore la poitrine parfaitement libre.

Walewski a bien pris sur vous ses
avantages. Vous avez accepté le 3^e point
en principe, sans réserve; et en venant à
la pratique, vous avez repensé tous les moyens
d'éprouver l'Autriche, et vous n'avez rien
que de dérisoire. Il ne fallait pas accepter
le principe. Vous avez pris sur les Principautés
le ton mielleux et patelin; à vous on croit
leur régime nouveau le Protectorat Européen,
répond parfaitement à vos vœux, car vous
n'avez jamais eu que leur bien propre en vue.
C'est trop de vertu. Il ne faut pas s'en faire
plus qu'on ne peut s'en faire croire. Vous

avez présentée la libre navigation du Danube
presque comme un acte de pure générosité de
votre part envers l'Allemagne. En tout, vous
vous êtes appliqués à atténuer, sans aucunes
concessions, tous caractères de concessions au
lieu de faire ressortir l'importance de vos
sacrifices sur certains points pour vous
donner plus de droit de résister sur le 3.^e
Et cela parce que vous n'avez pas pris avec
grandement et franchement votre position
envers la Porte et l'Europe, parce que vous
avez mieux aimé paraître des petits saints
qu'être un grand gouvernement. Vous avez
failli ainsi à Walewski tout le thème
de la circulaire. Vous auriez pu, à mon avis,
la lui rendre beaucoup plus difficile.

Je trouve la discussion Anglaise bien
médiane, embarrassée, hésitante, personne
n'ose dire, ou même ne sait bien ce qu'il
veut, Je lisai le discours de Bright. J'y
ai à peine jeté un coup d'œil.

Je me demande plus d'une fois le jour

si je ne suis pas atteint de la manie des
spectateurs en des vieillards, qui flament tout,
mauvais et critiquent tout. Je ne crois pas. J'ai
par nature, plus de penchant à approuver
qu'à critiquer. L'impression du public Français,
Anglais ou Européen, est certainement conforme
à la mienne. Il trouve les ennemis grands,
et les hommes petits. Au fond, il approuve
la politique, bien plus qu'il ne devrait, et
en même temps il la juge mal faite. Attendez
l'issue. Elle peut seule déromper les badauds;
mais je crains qu'elle ne se fasse attendre
longtemps.

Lundi 28 - 9 heures, à demi

Je vais beaucoup mieux. J'ai bien dormi.
Je me levai à midi. Pourquoi ne dormez-vous
pas? Dormez donc. Je n'ai peine de journaux,
excepté le Moniteur qui ne m'apporte rien que le
Roi de Portugal. Adieu, Adieu. En